

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE DUFOR, Président. E. A. AKORIEU, Administrateur-Délégué.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Beauville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 7 novembre 1912.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O. Lne.

Devoirs des Dames.

Nous ne sommes pas de ceux qui veulent critiquer l'adresse de ces dames dans les sports ou dans les actes usuels de la vie, mais, aujourd'hui, n'ayant pas d'autre sujet plus sérieux à traiter, nous avons cru devoir aborder celui-ci, encouragé d'autant plus que nous le sommes, par un accident occasionné dernièrement par la nervosité d'une pilote, qui, au moment psychologique, a confondu les signaux et a été cause d'une rencontre qui a failli être enregistrée dans les faits divers comme une catastrophe maritime.

Malgré tout l'admiration et tout le respect que nous professons à l'égard de ces dames, nous croyons pouvoir dire, comme l'Empereur Guillaume d'Allemagne, que peut-être vaudrait-il mieux qu'elles s'occupassent un peu plus des 3 K, qui en allemand veulent dire, "Kinder, Kirchen et Küche", ou en autres mots des "Enfants, de l'Eglise et de la Cuisine."

Malheureusement, à cette époque, où nombre d'entre elles veulent être suffragettes, bien peu s'occupent des enfants, bien moins encore se rappellent leurs devoirs religieux, et beaucoup moins encore s'occupent de la cuisine. Les sports—le croquet, tennis, basket ball, etc., les captivent, sans parler de la chasse, de la pêche, des bateaux, etc.

Il est heureux de pouvoir dire que nos mères, nos épouses, nos sœurs, braves femmes, si jamais il en fut, n'en sont pas arrivées là, Dieu merci. Une

partie de la jeune génération semble ignorer les principes de nos bonnes vieilles grand-mamans et vouloir se livrer à camps perdus dans la vie des sports.

Quel en est le résultat? Etant généralement très nerveuses, plus ou moins distraites, elles veulent néanmoins atteindre à ce que beaucoup d'hommes n'arrivent à faire qu'après de longues années de pratique et d'expérience. Les avions d'un canot, ou la "pagaye" d'une pirogue, ne peuvent être confiés au premier venu. Mais il est nombre de ces dames, auxquelles on se fie plus par esprit chevaleresque que par confiance, qui sont cause, bien innocemment, nous le savons, d'accidents que l'on a à enregistrer presque tous les jours. Témoin ce qui s'est passé mercredi sur le Lac Pontchartrain dans un bateau à gasolier quand une très gentille personne a voulu tirer un canard. Résultat: deux personnes blessées à la main, dont une si sérieusement qu'on a dû lui amputer plusieurs doigts.

Sans vouloir insister davantage nous croyons devoir conseiller à celles qui se croient capables de faire ce que beaucoup d'hommes n'osent entreprendre, de se rappeler ce que disait le grand Frédéric: "Elles visent la porte et manquent la maison."

Telle n'est pas la mission de ces dames. Elle est plus haute, plus élevée. Elles le savent, et s'en rendent compte. Ce n'est pas à nous à le leur dire.

Rapport sur le Commerce français.

Le rapport de M. Alfred Picard, sur le commerce extérieur de la France, est toujours impatiemment attendu, car il fournit de notations ingénieuses et de claires aperçus. C'est un trait à l'année 1911 vient de paraître.

Nous y apprenons que nos échanges ont atteint, cette année-là, un maximum qui ait jamais été constaté: plus de 14 milliards, mais que la majeure partie se réfère exclusivement à nos importations et que la croissance de ces entrées était imputable aux mauvaises récoltes. Nous y apprenons aussi que la progression de notre trafic, même s'il est fait abstraction de cet élément accidentel et regrettable, a été ininterrompue dans les dernières années. En 1911, nous achetons et vendons pour cinq milliards et demi de plus qu'en 1902. C'est un beau résultat.

Il est vrai que nos rivaux ont réalisé des avantages tout aussi considérables, parfois même plus significatifs. L'Angleterre, qui se classe au premier rang, est passée de 22 milliards à 31; l'Allemagne de 17,700 millions à 21,800 millions et l'Amérique de 11,600 millions à 18,300 millions. Mais, lorsqu'on compare les grands pays industriels entre eux, — et s'il faut enlever de suite l'Angleterre qui a 400 millions de sujets coloniaux, — il faut tenir compte de leur population. La quote-part d'échanges d'un Américain ressort à 200 francs, celle d'un Allemand à 350 francs et celle d'un Français à 375 francs. Cette confrontation ne laisse pas d'être consolante.

Injures du temps

La maison où mourut l'auteur de "Général Christianisme," au numéro 120 de la rue du Bas, menace ruine. Il ne s'agit pas de l'immeuble, en façade, bien étonné de sa plaque commémorative, car ce n'est point là que mourut Chateaubriand, mais dans le bâtiment qui se trouve au

Nouvelles d'intérêt.

BORDEAUX.—A l'angle des rues Mallhio et Bardos, M. Lucien Leboucard, hongreur, demeurant à Bégles, a été assailli et roué de coups et dévalisé par quatre individus qui lui ont volé une somme de 400 francs.

NIMES.—Un nommé Henri Blanc, de Beaucaire, a tiré, sans l'atteindre, plusieurs coups de revolver sur sa femme, domestique dans un hôtel. Il a été arrêté.

PAU.—M. Conquère, de Luçq-de-Béarn, est tombé d'un arbre et s'est tué.

PERPIGNAN.—A Salces, le toit d'une maison s'est écroulé, blessant deux personnes.

SAINT-ETIENNE.—Une cartouche de dynamite a fait explosion dans un chantier de construction de villas, à Chambonnet. Elles a occasionné d'importants dégâts matériels. L'entrepreneur, M. Senneterre, ayant reçu des lettres de menaces, la police croit à une vengeance.

SAINT-JULIEN (Haute-Savoie).—Un nommé Dupanloup, habitant Arthaz, a été écorché, pour attentat à la pudeur sur des fillettes.

SAINT-MARCELLIN.—Un incendie a détruit à Saint-Quentin-sur-Isère, hameau de Barbadat, les immeubles habités par MM. Martin, fermier, et Rémy Julien fils.

TOULOUSE.—Sur mandat du juge d'instruction de Moissac, la sûreté de Toulouse, a arrêté un ancien avoué de Condon (Gers), Paul-Jean-Baptiste Tissandier, inculpé d'escroqueries.

VITRE.—Rue de Rennes, un contremaître zingueur, nommé Jean-Marie Monnier, est tombé du haut d'une échelle. Etat désespéré.

ECHOS.

Le succès d'une avocate. Une héroïne de crime passionnel comparait devant un jury, à Paris.

Justine Laporte était accusée d'avoir supprimé, d'un coup de poignard, celui qu'elle avait aimé.

A la barre, une jeune et charmante avocate, Me Marie Galtier, secrétaire de M. Raymond Poincaré. Après avoir terminé sa plaidoirie, aussi chaleureuse qu'éloquente, elle est félicitée en ces termes par M. le président Bertulus: "Je suis heureux, maître, que les hasards du rôle me permettent de présider une affaire dans laquelle vous avez plaidé. Après vous avoir entendu, je puis vous dire que vous avez le droit d'espérer tous les succès. Heureuses paroles de prédiction puisque le jury, après avoir délibéré, acquitta la cliente de Me Marie Galtier.

La prochaine rentrée des Chambres provoque une recrudescence d'activité dans les ministères. Aux finances, notamment, M. Klotz vient de donner des ordres formels pour que les fonctionnaires des divers services qu'il dirige facilitent la tâche des parlementaires appelés à discuter les projets de loi présentés par lui. Les vacances sont terminées. L'activité administrative se réveille!

Mot pour rire.

En police correctionnelle: — Sous prétexte de l'essayer, vous avez volé cette bicyclette au plaignant? — Pardon, mon président, mais les journaux qui font de la réclame pour cette marque disent: "l'essayer c'est l'adopter..."

— Je n'ai pas faim. — Je t'en supplie!... Les yeux durs et scintillants comme de jais fondirent en une application tendre. Katherine ouvrait le pauvre sac, en tira d'autre pain et d'autre fromage. Même elle y découvrit un cornet de papier plein de toutes petites figues sèches, dont la peau épaisse et et farineuse ne devait contenir qu'une pulpe bien réduite. Malgré son appétit despotique, la Rielaya n'avait pas touché à cette friandise, qu'elle gardait à son usage.

— Tiens, dit-elle, vois... Des figues. Tu les aimes tant!... — Ah! mon présentiment était juste!... Les soupçons ont en retard? Le rendez vous n'était que pour huit heures? Deljoïn, une inquiétude des prit à voir cette physionomie dévorée, aux traits signalés par une irrésistible maigreur, aux yeux creux, à la peau grisâtre, et presque de même gris que les cheveux longs et la barbe grêle. Un tel aspect, déjà sombre, s'assombriait encore par l'expression.

Un blessé peu pacifique.

Chicago, 7 novembre.—Malgré la poigne solide du chirurgien et des internes de l'hôpital et l'influence des narcotiques qu'on lui avait administrés, William Lynch, aiguilleur, originaire de Helena, a sauté de la table d'opération quand on le croyait sur le point de rendre le dernier soupir, et a saisi à la gorge un prisonnier qu'on lui demandait de reconnaître.

C'est lui qui a voulu me tuer, dit-il, en faisant des gestes désespérés. Il faut que je me venge. Les étudiants eurent beau faire, mais le blessé ne cessa que quand à bout de forces, il avait presque réussi à étrangler le coupable. Après cet exploit pugilistique le blessé fut recouché sur la table, et l'opération terminée, le chirurgien croit pouvoir affirmer que le patient en rechappera.

Le successeur probable de l'adjutant général Verbeck.

Albany, 7 novembre.—L'adjutant général William Verbeck a annoncé son intention d'abandonner ses fonctions au même temps que le gouverneur à la fin de l'année.

Contrairement à ce qui a été dit il n'aspire pas au grade de major-général et ne désire pas non plus conserver son poste.

Le nom du général Samuel M. Welch, de Buffalo, commandant de la Quatrième Brigade, a été mentionné comme successeur éventuel de l'adjutant général Verbeck.

Le général Welch est un de ceux qui ont rédigé la nouvelle loi militaire et les règlements nouveaux établis pour la Garde Nationale.

Travail pour rien pendant 20 ans.

Newton, Mass., 7 novembre.—Pour la vingtième fois le Dr Francis Curtis a refusé cette année d'accepter le salaire de \$1,000 qui lui est offert par la ville pour ses travaux comme surintendant du Bureau de Santé.

Le Dr Curtis a toujours fixé à \$1,500 la rémunération qu'il jugeait convenable pour ses services et plutôt que d'accepter les \$1,000 qu'on lui offrait il a préféré travailler pour rien pendant vingt ans.

Monument commémoratif.

Washington, 7 novembre.—Des plans pour l'érection d'un monument à la mémoire du Commandeur Perry à Putin Bay, Ohio, sur les bords du lac Erie, vont être considérés par la commission fédérale au Département de la Guerre.

Le Congrès a autorisé l'allocation de plusieurs milliers de dollars comme contribution nationale à cette œuvre qui va commémorer la victoire du commandant sur la flotte anglaise dans la guerre de 1812.

Troubles sismiques.

Washington, 7 novembre.—De violentes secousses de tremblement de terre qui ont duré près d'une heure ont été enregistrées jeudi matin sur le sismographe de l'Université de Georgetown. Les troubles sismiques ont continué par intermittence de 2:49 jusqu'à 3:44, les plus violents étant notés à 3:08 a. m.

D'après les autorités de l'Université ils ont dû se produire à environ 3,500 milles de Washington, mais la direction n'a pas pu être déterminée.

Secourses légères à Mobile.

Mobile, Ala., 7 novembre.—Un tremblement de terre d'une intensité secondaire a été signalé à 5:50 jeudi matin par le sismographe du Collège Springhill. La secousse a dû être à 3,500 milles de Mobile.

— De quel? — Ivan Toulénine est un misérable!... On plutôt, ce misérable traître n'est pas Ivan Toulénine.

— Arrrière, Michel!... Arrrière... Vous êtes fou!... Le véritable Toulénine, le héros du 7 novembre, — s'il vit encore, — git dans les plus effrayantes cachots de la plus effrayante forteresse... — Il a réussi à s'enfuir.

OPERA FRANÇAIS

Une erreur typographique nous a fait porter dans notre dernier compte-rendu de l'Opéra français M. Montano comme ténor, mais nous ne croyons que personne ait pu se tromper à ce titre car tous le monde connaît M. Montano comme notre jeune et sympathique baryton.

Comme nous l'avions bien pensé, Carmen, cette pièce si populaire, a attiré une foule immense au théâtre, qui dès l'entrée en scène des artistes a exprimé ses plaisirs par des applaudissements prolongés.

Mme Cortez a su charmer le public une fois de plus par l'interprétation qu'elle a donnée du rôle de Carmen.

M. Putzani, avec sa voix fraîche et captivante, a remporté un nouveau succès dans le rôle de Don José.

Quant à la charmante Mlle Yerna, inutile de dire qu'elle a été en tout point à la hauteur de son rôle et devient de plus en plus l'idole du public.

Notre estimé baryton M. Montano, dans le rôle d'Escamillo a remporté un succès qu'il serait difficile de décrire et a soulevé à plusieurs reprises les applaudissements enthousiastes de l'audience.

Ces artistes admirablement secondés ont contribué au succès de la soirée.

L'orchestre comme toujours, sous la haute direction de M. Aloo, a fait ressortir toutes les beautés de la partition, et les chanteurs ont fait sagement preuve de progrès.

Samedi soir on jouera le Trouvers, dimanche matin seconde de Manon et dimanche soir les Saltimbanques.

TULANE.

Comme tous ces derniers jours, M. Louis Mann s'est distingué hier soir au Tulane, où une sympathique audience était venue l'entendre dans son idéal rôle.

Une autre attraction au Tulane cette semaine c'est William Hodge dans "The Man from Home." Il fait partie de la compagnie Liebler dont on ne cesse de vanter les remarquables artistes.

CRESCENT.

Toute cette semaine le Crescent nous offre une nouvelle et des plus intéressantes comédie en nous donnant chaque soir "A Kentucky Romance," composée par M. James Forbes.

C'est avec un nouveau plaisir chaque fois que l'on admire et apprécie les nombreux talents de Mlle Poynter qui est vraiment inimitable dans son rôle de montagnarde.

Mlle Poynter jouera cette semaine dans "Lena Rivers".

TRIBUNAUX.

Nouveaux procès: Dans l'affaire de Arthur Johnson et autres. Personnes aliénées. George Richardson vs Josephine Correljoles, sa femme—Demande de divorce.

James E. Mahoney, émancipation. Junius Hart Piano House vs T. E. Hodgson, 1132—Aquisition. Suburban Building and Loan Association vs Harry E. Hardy, 62, 900—Procès exécutif.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le programme de cette semaine continue à charmer le public. Toujours les Elliott Savanas se font admirer par leurs nombreux instruments de musique.

deuxième COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

EMANUEL SPONCIA, vagabon, caution de \$250. Robert Weems, un mécanicien sur le N. O. & N. E. a été condamné à 30 jours de prison.

Frank Walker, porte d'arme caché \$250 de caution. Louis Bradberry, larcin, caution de \$500.

Frank Blates, accusé de tenir une maison mal famée au numéro 1006 rue Jerville, caution de \$250. Wm. J. Campbell, port d'arme caché caution de \$250.

Balaon Broussard, opération de jeux, \$250. Gus Green, non coupable d'avoir égaré une fillette de 5 ans, le 7 septembre.

Charles Maund, un mécanicien sur un train le 24 avril, a été déchargé pour avoir tué James Edwards.

Anthony Martin, mécanicien, pour avoir tué Chas Heck dans un accident de chemin de fer. John Fisher a plaidé coupable d'assaut et batterie: le juge a ordonné qu'il soit emprisonné \$10 d'amende ou 30 jours de prison.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

Mmes Caroline Braunée, une fille; Vincooco Cécile, une fille; Jean Bonnet, une fille; P. Mullen, un garçon; Pierre Larroux, un garçon; H. Guénard, un garçon; Charles Karetich, une fille; Walter Marcardal, un garçon; Wm Callaghan, un garçon; E. Coleman, une fille; Frank Kleinschmidt, un garçon; A. F. Schmutz, une fille; Fred Gonzales, une fille.

Mariages: J. Marie Fairs à Bertha Toops; Hy Wigles à B. Clara Delbord; Henry Foy à Pauline Ledette; Albert Robinson à Anna Josephine Bordes; Mouten Vance Highby à Eugénie Louise Haight; Otto Herman Grof à Theodora Genevieve Staiger; Marius Gause à Florence Belle Kelly; Norman A. Baptiste à Rose Williams; Charles Hubert Poliard à Marie Faurine Bourgeois; Charles D. Monaco à Mary Jane Forrest.

Décès: John August, 46 ans, 815 N. Galvez; Arco Comiskey, 1 mois, 2812 Pz; Delphine Julia, 8 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Robert Acy, 50 ans, Hôpital de Charité; Marie Marlin Fenvert, 84 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mme Mary O'Leary, 21 ans, 5948 Laurel; Andrew B. Soniat, 86 ans, 2825 N. Rempart; Violet Edwards, 2 mois, 1018 Marigny; Elizabeth Owens, 11 mois, 1821 Quartier; Albert C. Kraus, 2 ans, 1200 Désiré; Michael Collins, 6 ans, 2556 Laurel; Mme Elizabeth Jacob, 46 ans, 2218 avenue Franklin; Robert Gains, 29 ans, 721 Homer; Joseph Alexander, 14 ans, 2271 N. Claiborne; Marie Barrios, 2 ans, 1564 N. Prieur.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

— De quel? — Ivan Toulénine est un misérable!... On plutôt, ce misérable traître n'est pas Ivan Toulénine.

— Arrrière, Michel!... Arrrière... Vous êtes fou!... Le véritable Toulénine, le héros du 7 novembre, — s'il vit encore, — git dans les plus effrayantes cachots de la plus effrayante forteresse... — Il a réussi à s'enfuir.

— On a machiné le comédie de sa fuite... Omiroff le sait bien. Quel passe-port au milieu de nous... un nom pareil! Je vous dis, Tatiane, que le vrai Toulénine n'est pas lui!

— Je me suis méfié de celui-ci!... Je l'ai suivi... J'ai cru le reconnaître... — Vous avez cru!... — Oui, déguisé, grimé... pas assez pour que je ne le devinasse... Il se concertait avec Boris. En auto... Il se rejoignaient.

— Bisphème!... — Je n'étais pas assez sûr... — Oh! Michel!... malheureux!... — Surtout... Je l'étais pour moi. Pas assez pour vous... Pas assez pour démasquer un tel homme. Mais aujourd'hui... — Aujourd'hui!... — Aujourd'hui!... haleta Katherine.

— Quelqu'un est venu... un ami... Il arrive de... là-bas... A travers quels périls!... Et il m'apporte des nouvelles... des nouvelles du vrai!... Oui, par miracle, il a pu communiquer avec le véritable Toulénine.

Une exclamation triomphante échappa à Tatiane: — Ah!... Vous voyez... Quelqu'un est venu... Mais compréhendez donc, Michel... C'est un piège. Un vent nous trombler, nous diviser... Ce quelqu'un, qui est venu... Et aujourd'hui encore!... un agent déguisé, un espion... — No le croyez pas, Tatiane. C'est un ancien camarade... J'en suis certain comme de moi. — Comment, Michel, pouvez-vous douter de moi? — Doute!... Non. Je vous dis que je réponds de l'homme. Et il souffrait trop d'observations patiemment amassées... — Malheureux! malheureux!... répéta Tatiane, serrant Michel d'un regard où il y avait plus d'indignation que de pitié... Je vous plains. Votre âge, vos souffrances ont usé la force de votre caractère. En vous sont entrées la méfiance et la peur. Vous ne mesurez pas l'abomination de ce que vous faites. Toulénine!... Le dénominateur... contre celui-là!... celui-là!... Je n'ai rien à vous répondre. Mais ne me retardez plus. Laissez-moi passer! — Il insistait encore. — Songez à ce qui peut vous arriver là-haut. Songez que vous avez raison, Tatiane, que mon vinteur d'aujourd'hui soit

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

No. 22. Commencé le 4 octobre 1912

DU SANG

DANS LES TENEBRES

GRAND ROMAN INEDIT PAR DANIEL LESUEUR

DEUXIEME PARTIE

L'un contre l'autre

— Et tu es sûr de sa haine? — de ses rancunes? — Parce que c'est moi qui lui ai

révélé le rôle d'Omiroff. La plus forte des raisons, le meurtre de la femme qu'il adorait, j'en ai presque été le témoin... Je lui en ai fourni la preuve. Alors?... Il n'a pas inventé cela pour moi tendre un piège.

— Promets-moi, promets-moi, Katherine, reprit Tatiane au bout d'un moment, que même en ton for intérieur, tu ne douteras jamais de Raymond Delchamps. Cela me ferait trop chagrin.

— De chagrin?... à toi!... s'écria la jeune, avec un éclat dans ses yeux saugrés. Tu sais bien que j'aimerais mieux mourir. Mais, ajoute-t-elle, toi, Tatiane, tu ne croiras jamais à la trahison. Cependant, je la sens autour de nous. Je ne saurais te dire pourquoi. C'est ainsi. Je la flaire comme un chien flaire une présence hostile... Je ne suis guère plus qu'une longue des stappes... Mais les bêtes ont leur instinct.

— Te m'effrôles beaucoup, Katherine. — Je ne te dis plus que je soupçonne Delchamps. — Qui donc alors? — Personne en particulier. Je ne sais.

— Quelques pas encore, en silence. — Fais la Rielaya proposer timidement: — Mange quelque chose, Tatiane.

— Je n'ai pas faim. — Je t'en supplie!... Les yeux durs et scintillants comme de jais fondirent en une application tendre. Katherine ouvrait le pauvre sac, en tira d'autre pain et d'autre fromage. Même elle y découvrit un cornet de papier plein de toutes petites figues sèches, dont la peau épaisse et et farineuse ne devait contenir qu'une pulpe bien réduite.

Malgré son appétit despotique, la Rielaya n'avait pas touché à cette friandise, qu'elle gardait à son usage.

— Tiens, dit-elle, vois... Des figues. Tu les aimes tant!... — Ah! mon présentiment était juste!... Les soupçons ont en retard? Le rendez vous n'était que pour huit heures? Deljoïn, une inquiétude des prit à voir cette physionomie dévorée, aux traits signalés par une irrésistible maigreur, aux yeux creux, à la peau grisâtre, et presque de même gris que les cheveux longs et la barbe grêle.

Un tel aspect, déjà sombre, s'assombriait encore par l'expression.

— Mon Dieu!... que se passe-t-il, Michel Vasellévitch? — Rebroussez chemin, Tatiane... Rebroussez chemin!... Nos amis ne sont-ils pas là-haut? — Il y sont. — Alors je vais les rejoindre. — Revenez, Tatiane. Je n'ai

pu avertir ni Pierre Marowsky, ni Vladimir. Mais vous... heureusement! Je vous reconcentre. Alors je vous dis: "N'y aillez pas."

— Est-ce un ordre de Toulénine? — Toulénine!... N'est-il pas notre chef? — Toulénine aussi est là-haut les autres. C'est bien pour cela que je n'ai pas pu le prévenir.

— Les prévenir... de quel? — Nous sommes trahis, Tatiane. — Encore! — Pourquoi... encore? dit le vieillard, que ce mot dérangeait.

— Ah! mon présentiment était juste!... s'écria Katherine. Sans relever cette exclamation, Tatiane dit au "martyr": — Si ce n'était vous, Michel Vasellévitch, vous qui nous êtes sauté à tous, j'écarterais l'inquiétude sans lui répondre. Mais c'est vous... (Elle appuya sur le mot, avec défiance, affectueuxment.) Alors, sachez que ma place est auprès d'Ivan Toulénine et de mon fiancé, — surtout à quelque chose les menaces. Et laissez-moi les rejoindre.

— Arrêtez!... Entendez-moi!... ordonna le vieillard, d'un tel accent que l'étudiant obéit, impressionné. J'ai douté longtemps... J'ai hésité longtemps... Je ne pouvais croire... Aujourd'hui, j'ai la preuve